

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

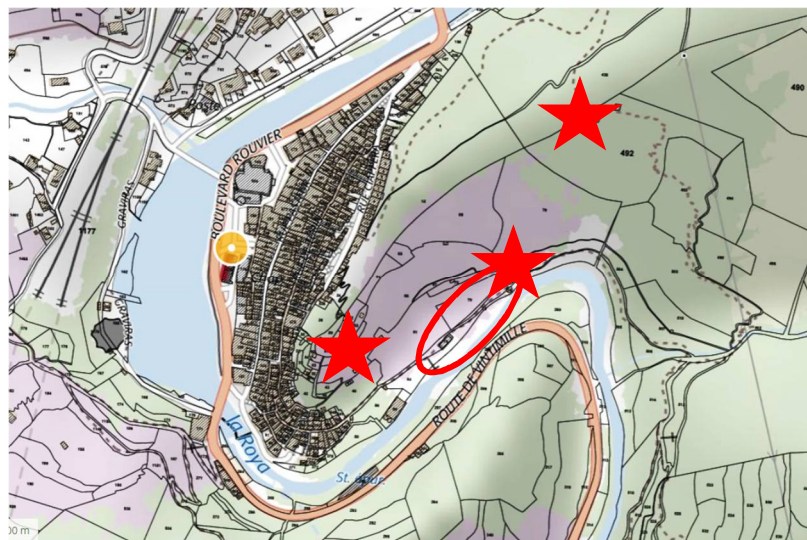
Référencement du bien

Code base données	BR-1-M-a-En-A2-V1-1
Dénomination	Vestiges du système de fortifications du village de Breil-sur-Roya
Type	Bâtiment / Ouvrage d'art / Site aménagé
Localisation	Village de Breil-sur-Roya et proches hauteurs
Coordonnées GPS	Autour de 43°56'12 N – 7°30'55 E
Nature	Ensemble d'ouvrages complémentaires
Vocation initiale	Militaire
Vocation actuelle	Civile
Usage initial	Fortifications, ouvrages de défense et d'observation.
Usage actuel	Loisirs
Propriétaire	Commune de Breil-sur-Roya
Protection légale	Porte de Gènes : inscrite monument historique en 1986.
Mots clés	Breil-sur-Roya, Roya, tour médiévale, rempart, château, redoute, fortifications, porte, bastion, muraille, vestiges

Informations sur la situation du bien

Accès Les différents vestiges du système de fortification sont accessibles depuis le village de Breil. L'ensemble est visible de loin, depuis la rive droite de la Roya.

Éléments cartographiques



Localisation des principaux vestiges de bâtiments (étoiles) et du rempart (élipse) sur un plan du village. (© géoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation Les vestiges du château et de la tour de la Cruella sont implantés sur la crête rocheuse qui domine le village.
Les vestiges de rempart longent la Roya, et aboutissent à la porte de Gènes, à l'est du village.

- Accessibilité externe** Accès par les sentiers communaux, limité par la nature du parcours localement escarpé. Accès à la porte de Gènes assez aisé.
Visibilité globale du site depuis la rive droite de la Roya.
- Conditions de visite** Visite des sites possible.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

L'implantation du village de Breil dans un méandre de la Roya, s'inscrit dans la société féodale régionale des Xe-XIe siècles. Suite aux invasions sarrasines, la féodalisation de la région s'est accompagnée de la création de villages fortifiés. A Breil les particularités topographiques ont été mises à profit pour organiser la défense en bénéficiant de l'eau de la rivière.

L'arête rocheuse abrupte orientée NE-SO forme un obstacle naturel contourné par la Roya. Il était aisé de contrôler les accès au site, situés sous des falaises infranchissables se trouvant de part et d'autre de cette arête.

Les éléments du système de défense du village identifiés sont les suivants.

Tour de guet de la Cruella. Elle domine l'ensemble du site, en vision directe avec le château de Piène au sud, et avec la crête du château de Malmort de Saorge au nord. Une enceinte bastionnée a été ajoutée à la tour médiévale, pendant l'occupation française révolutionnaire, selon certains auteurs.

Deux redoutes rondes, situées en contrebas de la tour de la Cruella au nord et au sud de l'arête, la secondaient par leur meilleure vision des chemins arrivant vers les portes nord (de Turin) et est (de Gènes).

Le château situé sur un replat de l'arête dominait le village en contrebas de la tour. Dans la partie la plus ancienne du village les vestiges qu'une première enceinte médiévale, au parement en blocs taillés dressés par lits, sont visibles.

Un rempart plus tardif, flanqué de tours longeait la Roya entre les trois portes du village. Par endroits, ce mur rempart a servi de fondation aux façades des maisons. Une partie du rempart existe encore entre le village et la porte de Gènes, au sud-est. Il s'agit d'un mur assez grossier implanté sur la roche qui domine la rivière. Le sol arrière s'est remblayé au fil du temps et remonte désormais au niveau des archères. Le reste du rempart a disparu dans les remblaiements nécessaires à la création de la route le long de la Roya.

Trois portes fortifiées contrôlaient l'accès au site. La porte de Turin, près du pont Supérieur, la porte de Nice au sud-ouest du village près du pont Inférieur et la porte de Gènes, à l'est du village.

La Porte de Gènes est la seule des trois portes du village qui nous soit parvenue, dans une configuration qui daterait du XVe ou du XVIe siècle, sur une base vraisemblablement plus ancienne. Elle possède une petite guérite voûtée tardive et elle est surmontée par un court chemin de ronde. Elle était protégée par une redoute avancée située dans la falaise qui domine le chemin venant de Ligurie. La proche chapelle Saint-Antoine l'Ermite (Monument Historique) est également la seule des trois chapelles de sortie du village qui subsiste.

Eléments d'intérêt historique et archéologique

Le castrum médiéval et le premier village se trouvaient à l'avant de l'arête.

Les vestiges du système de fortifications du village de Breil-sur-Roya restent localement représentatifs : porte de Gènes, rempart sud, tour de la Cruella, mais l'ensemble se présente désormais sous une forme incomplète.

Il s'agit d'ouvrages modestes à l'image de la petite communauté rurale.

La Porte de Gènes est la seule des trois portes médiévales du village encore présente, incomplète et modifiée.

Une première tour féodale (château) a été édifiée sur un replat de l'arête rocheuse qui domine directement le village actuel de Breil.

Suivant la conception des villages fortifiés de l'époque, les premières maisons et une église, cernées d'une muraille, ont constitué le village primitif à l'avant de la tour. Puis, un nouveau rempart a été construit plus bas, le long de la rivière, et le village s'est déplacé sur une zone moins escarpée au nord-ouest.

Eléments d'intérêt artistique

Les différents vestiges sont représentatifs de techniques plutôt rustiques sans souci esthétique. L'ensemble du site fortement minéral et à la topographie escarpée, présente, lui, un grand intérêt paysager.

Autres particularités de la conception

Les techniques de construction elles-mêmes sont rudimentaires, hormis quelques pans de murs médiévaux à parements de pierres taillées dressées par lits. L'originalité de l'ensemble est due à l'utilisation optimisée de la topographie du méandre rocheux de la Roya.

Chronologie et réalisateurs

La construction et les remaniements s'étalent entre le XIe (?) et le XVIIIe siècles.

Les archives de Breil ayant été détruites, les ouvrages sont très peu documentés.

1495 : plus ancienne mention explicite connue de la tour de la Cruella.

Contextes sociaux historiques

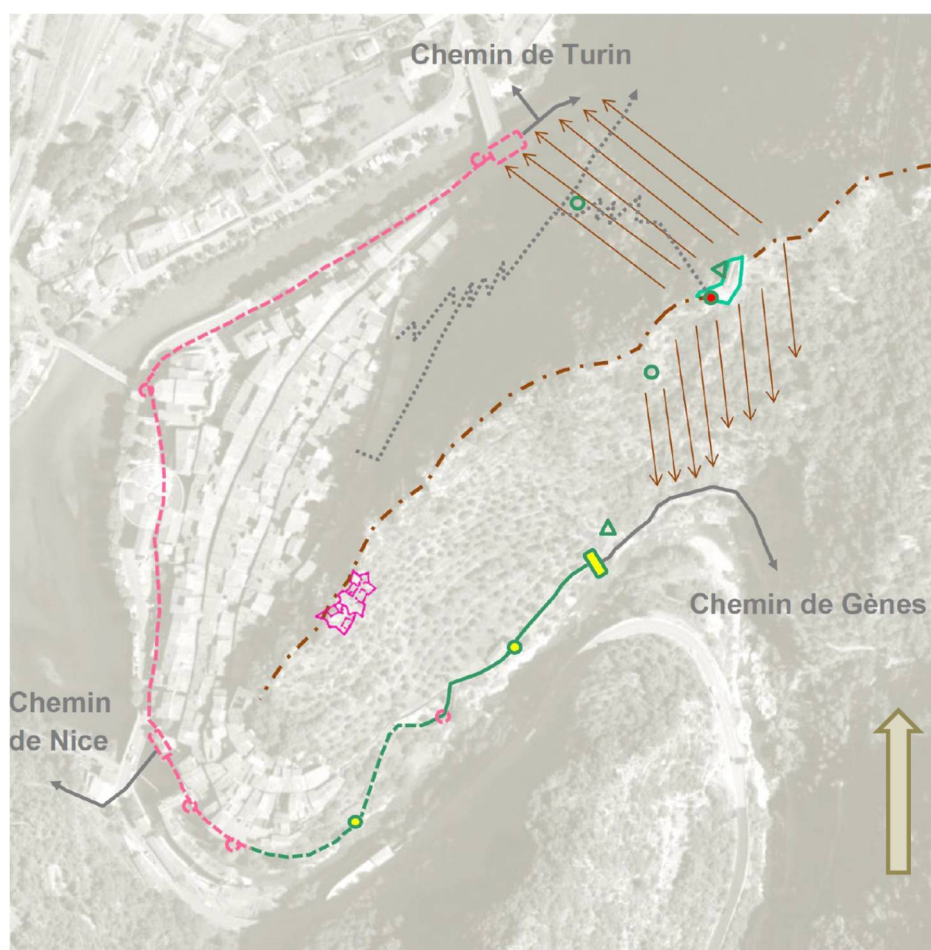
D'origine féodale, le système de défense de Breil a été efficace jusqu'au développement de l'artillerie au XVIIIe siècle.

Traditions orales

Non documenté.

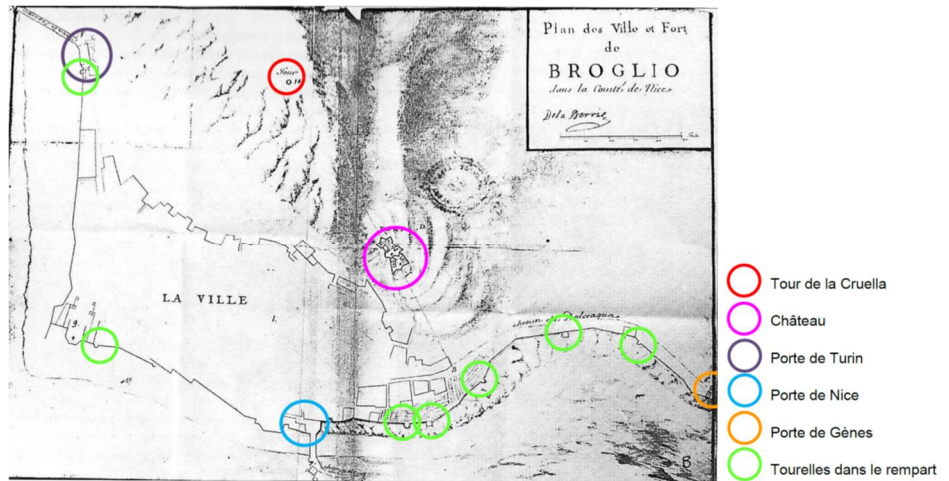
Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques, plans coupes, élévations

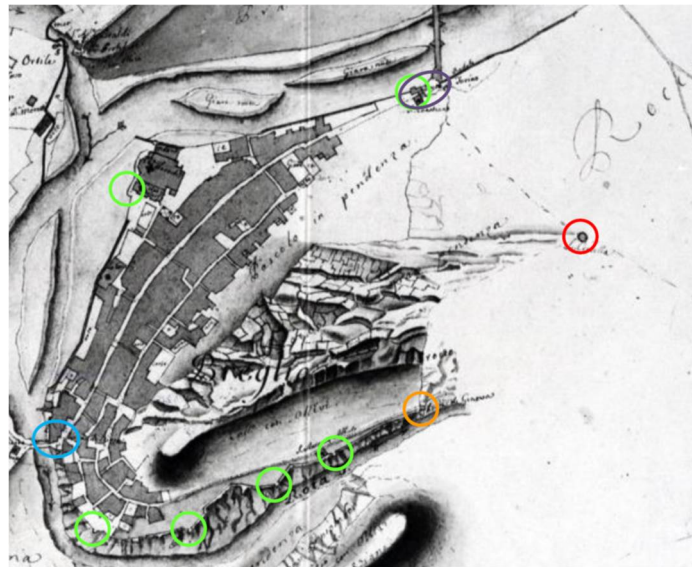


- Tour de guet de la Cruella
- Vestige de tour de guet secondaire
- Porte de Gènes
- Vestige de tour dans le rempart
- Rempart — Rempart modifié
- Localisation du château disparu
- Ligne de crête
- ▲ Vestige de bastion rapproché
- Vestiges d'enceinte fortifiée
- Localisation de porte disparue
- Localisation de tour disparue
- Localisation de rempart disparu
- Sentier d'accès à la tour de la Cruella
- Pente abrupte / falaise

Plan de localisation des fortifications historiques du village de Breil-sur-Roya. (© Patricia Balandier pour ASPB 2015, sur fond photographique © geoportail.gouv.fr).



1692, Plan des Ville et Fort de Broglia dans le Comté de Nice, par De la Berrie. (Collection ADAM)
 Légende des éléments du système de fortifications localisés sur les plans et illustrations suivants.

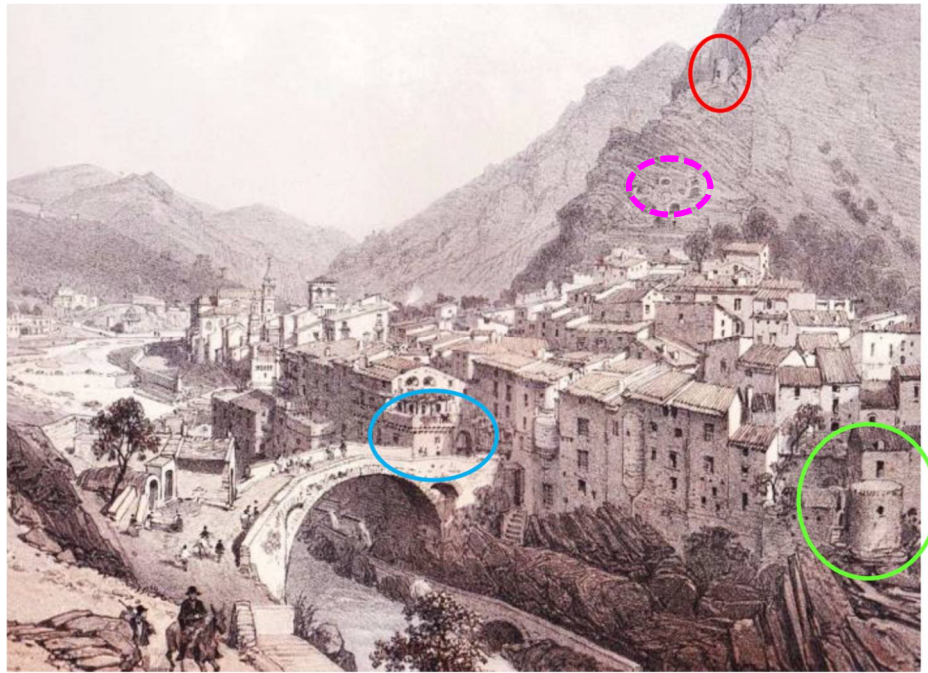


Plan de Breil de la première moitié du XVIIIe siècle (Collection ADAM)

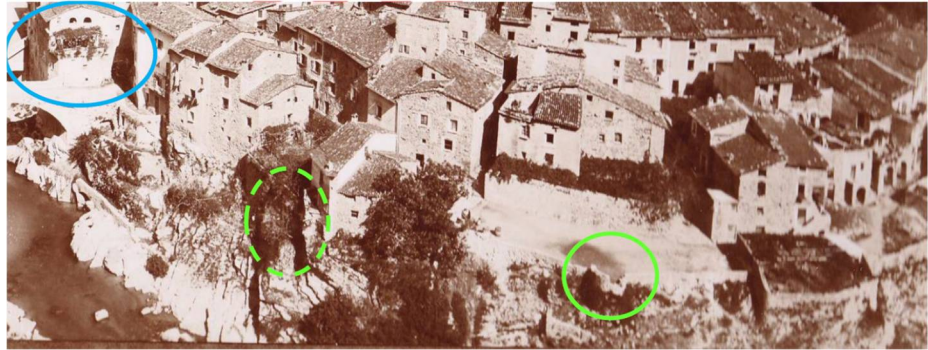
Imagerie historique



Vue (interprétée) du site du village en 1960. (Collection JL Taylor)



Extrait de la gravure de Félix Benoist, 1864 (Collection JL Taylor)

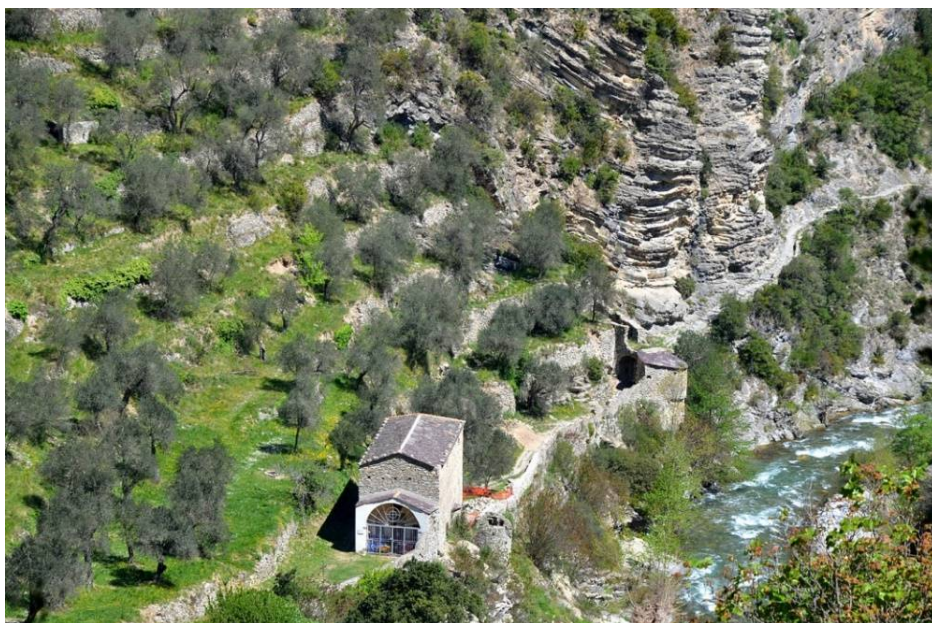


Porte de Nice – Place Rousse en 1895 (Collection JL Taylor)

Vues actuelles



Vue du site de la Cruella et des ouvrages en contrebas. La porte de Turin et la tour secondaire qui la protégeait ne sont plus visibles depuis que la forêt s'est développée sur la pente. (cliché © Vincent Jacques / Drone de regard)



Vue d'ensemble de la chapelle Saint-Antoine l'Ermite, de la porte de Gènes, du vestige de rempart qui les relie, et de la falaise qui ferme l'accès au site du village, depuis le sud-ouest. (cliché © Patricia Balandier)



Vue d'ensemble de la chapelle Saint-Antoine l'Ermite, de la tour et du rempart depuis le Sud-Est (2015). (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Non documenté.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n° 1 : Porte de Gènes

Dénomination du sous-ensemble n° 1 Porte de Gènes et vestige de rempart contigu.

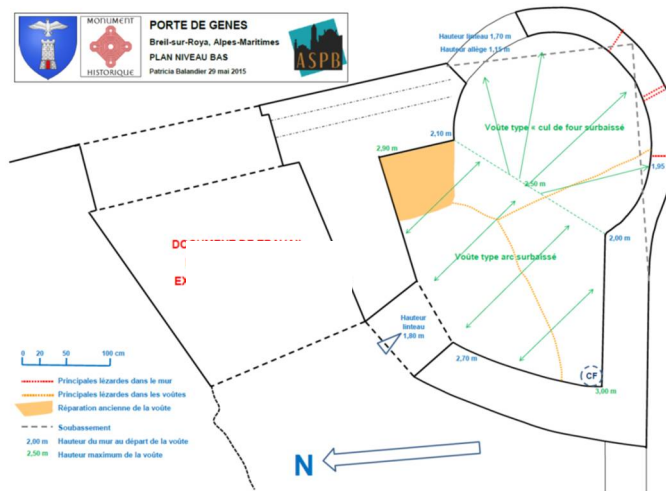
Description du sous-ensemble n° 1 La porte elle-même est une arche en plein cintre de plus de 2 m de profondeur sur laquelle se trouvent les vestiges d'un court chemin de ronde.

Son mur-parement extérieur présente un appareil qui semble remonter au XIII^e siècle. Son ouverture est surmontée de 2 corbeaux (trois auparavant ?) qui portaient vraisemblablement une bretèche.

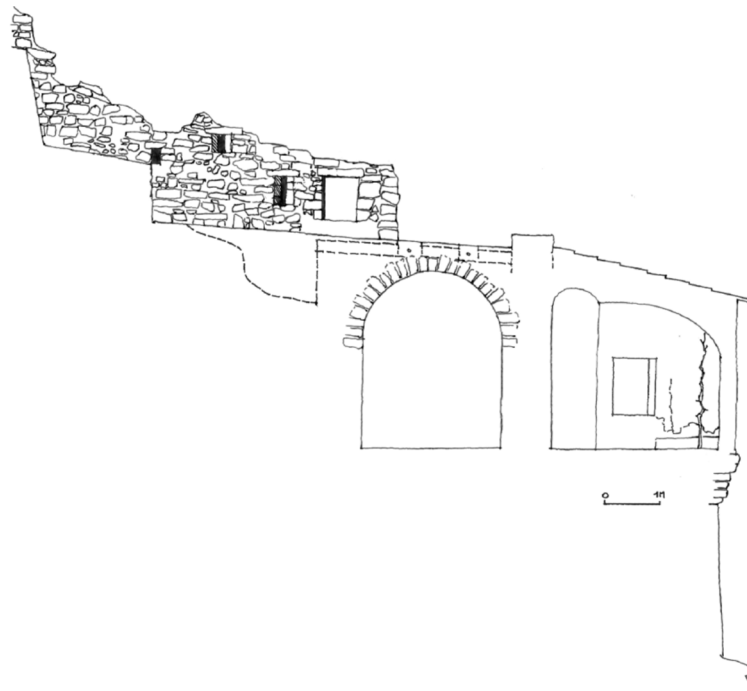
Bien après l'abandon du système de fortifications, la Porte de Gènes a été réhabilitée pour l'installation d'un poste de douanes suite au rattachement de Breil (et du comté de Nice) à la France en 1860. C'est de cette époque que daterait l'aménagement de sa guérite latérale.

La porte a fait l'objet d'une campagne de travaux de sauvegarde de la voûte couvrant le passage vers 1990, avec l'aide de l'administration des Monuments Historiques. Depuis 2013, les murs des restanques voisines et le haut du rempart ont dû être remontés, grâce à des volontaires expérimentés dans ce genre de travaux.

Iconographie du sous-ensemble n° 1



Plan de la Guérite avec localisation des principaux dommages (© P. Balandier 2015).

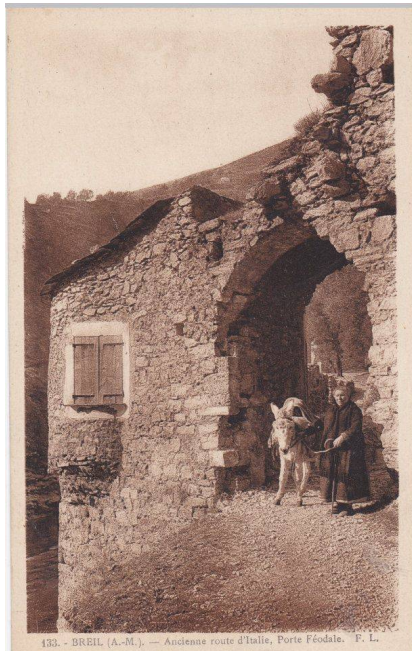


Coupe longitudinale. (© Antoine Madélnat, ACMH)



AVP	APRES-BAUT
03	
ANCIENNE	ELEVATION
A. C. M. H.	FRAT. ACT.

Façade est. (© Antoine Madelénat, ACMH)



433. - BREIL (A.-M.). — Ancienne route d'Italie, Porte Féodale. F. L.

Vue de la porte et de la fenêtre de la guérite au début du XXe siècle. (collection JL Taylor)



Vue d'ensemble depuis l'Est en 1986. (Cliché © Sylvie Réol / DRAC PACA)



*Vue depuis le Sud, de la porte de Gènes, et de la base maçonnée médiévale sous la guérite tardive.
(cliché © Patricia Balandier)*



Vue de la porte du côté village, avec sa guérite, depuis l'Ouest. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n° 2 : Tour d'A Cruella

Dénomination du sous-ensemble n° 2 Tour de guet d'A Cruella et ouvrages associés.

Description du sous-ensemble n° 2 L'ensemble du système de guet comprend la tour elle-même (450 m d'altitude), les vestiges d'une cour fortifiée bastionnée, un petit bâtiment (casernement ?) et deux petites redoutes en contrebas.

La tour de guet de la Cruella domine le site, en vision directe avec le château de Piène au sud et avec la crête du château de Malmort de Saorge au nord. Deux redoutes rondes dont les vestiges sont encore visibles en contrebas, au nord et au sud de l'arête, la secondaient par leur meilleure vision des chemins arrivant vers les portes de Gènes et de Turin.

La plus ancienne mention archivée de la tour date de 1495, un an après le séisme destructeur dont l'épicentre était dans la Vésubie. Une délibération des chefs de famille de Breil stipule qu'ils refusèrent de payer pour réparer la tour dont le couronnement était tombé. Ils argumentèrent que celle-ci appartenait au souverain, et qu'ainsi l'entretien ne dépendait pas de la commune.

Un petit croquis daté 1792 montre la tour avec son ouverture vers l'ouest, le bastion nord et le petit bâtiment à l'est. Il a été écrit, par des observateurs voyageurs de la fin du XIXe siècle, que l'enceinte fortifiée du site daterait de la période de l'occupation française entre 1793 et 1814.

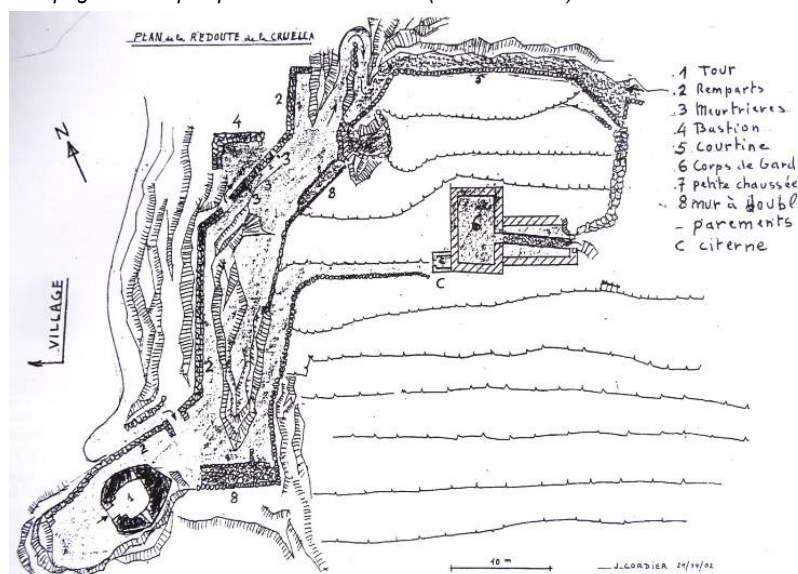
Pendant la seconde guerre mondiale, les sections d'Eclaireurs-skieurs (SES) des Chasseurs alpins y ont installé un poste de mitrailleuses.

Longtemps « fendue en deux ». La tour a été reconstituée par des volontaires pour lui donner l'aspect qu'elle devait avoir au XVe siècle. La restauration a été entreprise en juillet 2001. L'inauguration a eu lieu le 17 août 2004.

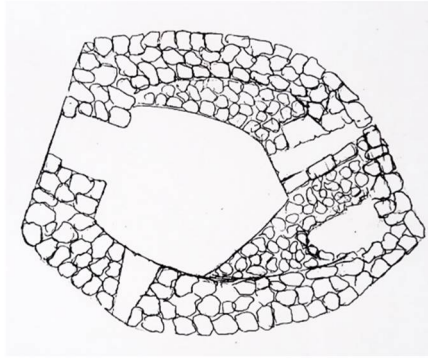
Iconographie du sous-ensemble n° 2



Plan de la tour de Breil en 1792, reproduit dans Léonce Krebs et Henri Moris (1891-1895), *Campagne des Alpes pendant la révolution*. (Gallica – BNF)



Plan du site dressé par Jean Cordier en 2001. (© Jean Cordier)



Plan de la tour dressé par Jean Cordier en 2001. (© Jean Cordier)



Vue de la tour peu avant sa restauration (Source Le Haut-Pays)



Vue du site depuis le nord-ouest. (cliché © Patricia Balandier)



Vue du site depuis le nord-est. (source Georges Pomarède)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Botton Charles, Histoire de Breil et des Breillois, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1996.
Ungar Catherine, Etude archéologique : Porte de Gènes Breil-sur-Roya (Alpes-Maritimes), Direction des Antiquités Régionales PACA, Juin 1989.
Ungar Catherine et Allemand Denis, Trois exemples de fortifications dans la vallée de la Roya : Breil, Piène-Haute, Malamorte (Saorge), Actes des Ve journées d'histoire régionale, Mouans-Sartoux, 1987.
Magazine, Le Haut-Pays, Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, n^{os} 8 (1986), 24 (1992), 53 (2002).
- Notices d'archives** Non identifiée.
- Liens internet** [Fortification d'agglomération dite porte d'Italie ou porte Saint-Antoine
https://www.aspb.fr/patrimoine-bati/les-fortifications-medievales-du-village](https://www.aspb.fr/patrimoine-bati/les-fortifications-medievales-du-village)
- Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés** Crotés d'Ar Casté et vestiges du château médiéval à Breil-sur-Roya
Vestiges du château médiéval de Piène à Breil-sur-Roya
Vestiges du château de Malmort à Saorge
Vestiges du château des Lascaris de La Brigue
Village de Tende et fortifications (Fort du haut)
Village de Saorge et fortifications (Forts Saint-Georges et des Salines)
Ensemble du village de Breil-sur-Roya
- Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :